

Les cordons de la bourse de Londres se relâchent pour GNU/Linux

Comme nous l'apprenait [Lea-Linux](#) le mois dernier :



GNU/Linux progresse sur les environnements dits critiques. On savait qu'il était utilisé sur les serveurs sensibles des militaires, des grands organismes de recherche, de la NASA et de nombreux industriels, ajoutons désormais le monde de la finance à cette liste. En effet, [Computer World UK](#) nous apprend que la [Bourse de Londres](#) mettra en production le [15 novembre](#) prochain sa nouvelle plate-forme à base de GNU/Linux et Solaris, pour remplacer la [plate-forme boguée](#) « TradElect » basée sur Microsoft Windows, et la technologie [.Net](#) manifestement trop lente.

GNU/Linux a notamment été choisi par les britanniques pour ses performances (des temps de transmission de 0,125 milliseconde ont été enregistrés lors des tests). Le fait que le [Chicago Mercantile Exchange](#), la [Bourse de Tokyo](#) et le [NYSE Euronext](#) soient déjà [passés à GNU/Linux \(Red Hat\)](#) n'y est sans doute pas pour rien non plus.

[1]

La Bourse de Londres a réalisé un premier

test de sa plateforme « Millennium Exchange » basée sur Linux

[London Stock Exchange completes first live Linux test](#)

Leo King – 13 octobre 2010 – Computerworld UK

Traduction Framalang : Pablo, Barbidule, Siltaar, Kootox, Goofy, Petrus6, Martin, Don Rico, Daria

La Bourse de Londres a fait le premier test grandeur nature, avec des clients en ligne, d'un nouveau système fondé sur Linux et destiné à remplacer l'architecture actuelle basée sur des produits Microsoft et qui permettra d'échanger à la vitesse de 0.125 millisecondes.

Le système « *Millennium Exchange* » fonctionnant sur Linux et sur Unix (Sun Solaris) et utilisant les bases de données d'Oracle, remplacera le 1er novembre la plateforme TradElect, reposant sur Microsoft .Net, pour la plus grande bourse au monde. Il promet d'être le système d'échanges le plus rapide du monde, avec un temps de transaction de 0.125 milliseconde. La Bourse a terminé la migration de son système de [gestion des transactions stagnantes/dormantes](#), ou anonymes, Turquoise, depuis différents systèmes, plus tôt ce mois-ci.

La BDL (Bourse De Londres) a refusé de dévoiler le verdict du test en avant-première du « *Millenium Exchange* », qui s'est déroulé samedi après plusieurs mois de tests hors ligne intensifs. Cependant, des sources proches de la Bourse ont indiqué qu'il se serait déroulé avec succès.

Une autre répétition générale aura lieu le 23 octobre, un peu plus d'une semaine avant le lancement dans le grand bain. La Bourse pousse pour lancer le service le 1er novembre, mais si les clients, les *traders*, ne sont pas prêts ou si des problèmes techniques apparaissent, une date de lancement alternative a été prévue au 15 novembre.

En attendant, la Bourse va continuer à travailler avec le système TradElect, basé sur une architecture Microsoft .Net et mis à jour par Accenture en 2008 pour 40 millions de livres (46 millions d'Euros). En juillet, elle a réservé 25,3 millions de livres (29,2 millions d'Euros) en coûts d'amortissement sur TradElect.

TradElect, sujet de [nombreuses controverses](#) ces dernières années, avait subi une série de pannes de grande envergure, la pire étant un arrêt de huit heures en 2008. À l'époque, la BDL avait maintenu que TradElect n'était pas responsable de la panne, mais a néanmoins, tenté de remplacer la plateforme depuis, en faisant l'acquisition de la société MilleniumIT, le fournisseur de ce nouveau système.

Les vitesses réseau sont aussi une des raisons principales de ce changement. La BDL a tenté désespérément de descendre les temps de transaction sur TradElect en-dessous des 2 millisecondes, une vitesse léthargique comparée à la concurrence comme Chi-X qui annonce des temps de moins de 0,4 millisecondes.

La BDL annonce que sa nouvelle plateforme d'échange aura des temps de réponse de 0,125 millisecondes, ce qui pourrait en faire une des plateformes d'échange les plus rapides du monde. Le changement est particulièrement important étant donné la progression des transactions algorithmiques, où des ordinateurs placent automatiquement des millions d'ordres d'achat et de vente alors que les prix des actions changent.

Lors d'une interview cette semaine dans le Financial Times, le directeur général de la Bourse de Londres, Xavier Rolet a déclaré que la Bourse avait « déjà prévu » la prochaine génération d'améliorations technologiques pour maintenir la plateforme *Millenium* à la pointe de la technologie en terme de vitesse de transaction.

Notes

[1] Crédit photo : [Jam_90s](#) Creative Commons By